

Lettre de D'Alembert à Catherine II, janvier 1763

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Catherine II, janvier 1763, 1763-01-00

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/11/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1201>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitL'indulgence avec laquelle votre Majesté Impériale...

RésuméLui offre la nouvelle édition de ses Mélanges [4 vol. voir l. à Turgot du 12 janvier] et de ses Elémens de musique [1762]. Compliments accompagnant son refus. La lettre de Cath. II [du 13 novembre] insérée dans les registres de l'Acad. fr. [avec la mention de son refus]. Proposition de [Saltykov] après la l. de Cath. II.

Date restituée[mi-février 1763]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire63.12

Identifiant1816

NumPappas436

Présentation

Sous-titre436

Date1763-01-00

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Henry 1887a, p. 213-215 sans date
Lieu d'expédition Paris
Destinataire Catherine II
Lieu de destination Moscou
Contexte géographique Moscou

Information générales

Langue Français
Source copie annotée par D'Al., d. par lui « mars 1763 », 5 p.
Localisation du document Karlsruhe LBW, FA 5A Corr. 91, n° 9

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

9

Lettre de M. D'Alembert à l'Impératrice
de Russie.

Mars 1763

Madame,

L'indulgence avec laquelle V. M. Imp.
a bien voulu jeter les yeux sur mes
faibles ouvrages, et les bouter sous elle
comble l'auteur, semblent m'autoriser
à lui offrir la nouvelle édition que je viens
de faire de mes mélanges de littérature, et
de mes éléments de musique. Que je me
croirois heureux, si une seule page de
ces cinq volumes pouvoit être utile à
l'éducation précieuse, que la faiblesse
de mes talents, et ma situation ne m'ont
pas permis d'entreprendre? Mais, Mad.
un Prince qui a le bonheur d'avoir une

Karlsruhe L.BW

niere telle que vous, n'a besoin ni d'insti-
tuteur, ni de livrer.

L'academie françoise, qui a desiré
que je lui fisse part de la lettre sous votre
Majesté Imperiale m'a honoré, a résolu,
par une délibération unanime, de l'in-
scrire dans ses registres, comme un mo-
nument précieux de la faveur distinguée
qu'une des plus grandes Princesses de
l'univers aigne auver aux lettres.
Ce monument, si cher et si glorieux à la
Philosophie, est devenu, si je l'on dire, le
bien commun de tous ceux qui la cultivent;
tous ont partagé ma reconnaissance et mon
bonheur; vous avez, Madame, acquiescé
dans cette nation libre et puissante de

sujets d'autant plus dévoués qu'ils sont
volontaires, et des admirateurs d'autant
plus justes qu'ils sont éclairés.

Votre Majesté Impériale, depuis la
lettre qu'elle m'a fait l'honneur de m'é-
crire, vient encore de mettre le comble
à ses bontés, en me faisant offrir par
son ambassadeur la fortune la plus
immense, et les distinctions les plus
flatteuses. Mais, Madame, si quelque
chose avoit pu me déterminer à quitter
la France et me la faire pour me charger
d'un travail supérieur à mes forces, la
lettre de V. M. Imp. en étoit pour moi la
plus puissante de tous les motifs; ceux
de l'intérêt et de la vanité sont bien

1
faibles en comparaison.

Les occupations aussi utiles que
glorieuses de V. M. Imp. me dependent
de l'importance plus longtemps; je
travaillerai même avec une douleur respec-
tueuse pour V. M. Imp. parler trop bien le
langage du cœur pour ne pas l'entendre;
je sens que le devoir m'oblige désormais
à me contenter de lui offrir en secret et
mon admiration et mon hommage;
mais si la vivacité et la sincérité de
ces sentiments, réunies au dedans de
moi-même, peut suppléer à leur obscurité;
si dans les travaux immenses et respec-
tables de V. M. Imp. mon nom revient
quelque fois à sa mémoire; je la supplie

10 D'être persuadée que ses bontés et ses
vertus seront toujours présentes à
mon cœur, que ce souvenir sera la
consolation et la douceur de ma retraite;
que je ferai sans cesse, au nom de tous
les Philosophes, les vœux les plus ardents
pour son bonheur et pour sa gloire, et
que je lui conserve au fond de mon âme
un attachement inviolable, et une re-
connaissance éternelle.

C'est avec ces sentiments et avec le
plus profond respect que je serai toute
ma vie &c.